

LORSQUE VALORISATION DES ESPACES EMBROUSSAILLÉS RIME AVEC PRODUCTION. DES BREBIS QUI PÂTURENT, DE LA LUTTE À UN MOIS AVANT LA MISE-BAS.

Les espaces embroussaillés peuvent-ils nourrir mon troupeau ? Beaucoup d'éleveurs lotois se sont posés cette question et d'autres se la posent encore. Ce retour d'expérience met en évidence les leviers techniques mis en place, au fil des années, par les éleveurs de Transhumance en Quercy, afin de prendre confiance dans ces végétations pour produire des agneaux



THÉMATIQUES TECHNIQUES : diversité floristique, propriétés agro-écologiques des végétations, spécialisation saisonnière



© L. Lapôze

TRANSHUMANCE EN QUERCY

AFPL de Luzech Labastide-du-vert

AFPL de Bélaye

Éleveurs-utilisateurs : L. Boissenot, T. Cassan, GAEC du Ganil, C. Grenier, J.Joffre, E&G Lagarrigue, Y.Lascoste

Main d'œuvre : 1 berger et 1 aide-berger

Cheptel : de 500 à 700 brebis viande regroupées

Surfaces de l'AFPL pâturées : 600 ha pâturés du printemps à l'été puis à l'automne

Système : 1 mise-bas/an/brebis

Production : agneaux fermiers du Quercy (majorité), Agneaux lourds Carrefour, vente directe.

Transhumance en Quercy est une association d'une vingtaine d'éleveurs qui pratiquent le pâturage itinérant sur plusieurs sites d'AFPL lotois pendant 10 mois de l'année. Grâce à l'emploi de bergers et d'aide-berger.

Rôle de l'AFPL dans le système d'élevage :

Réussir les luttes et la gestation de 500 à 700 brebis. Et, favoriser une ressource disponible pour l'automne sur les fermes (période de pousse de l'herbe chaotique).

"Nos brebis ne sont pas des paysagères. Je ne veux pas qu'elles soient plus maigres à la sortie du site AFPL que quand elles y sont rentrées."

Contexte de l'expérience

DES SITES AFPL, AUX VÉGÉTATIONS DIVERSES, RENDUS FONCTIONNELS

Les sites AFPL sont composés de prairies naturelles, pelouses sèches, landes à genévrier embroussaillées, bois de chênes pubescents. Afin de permettre leur réinvestissement pastoral, des aménagements ont été réalisés depuis 2008 (clôtures, point d'eau, etc.).

DES ÉLEVEURS-UTILISATEURS, AUX SYSTÈMES D'ÉLEVAGE VARIÉS, RASSURÉS SUR LA VALEUR DES VÉGÉTATIONS DIVERSIFIÉES

Les systèmes d'élevage des éleveurs montrent une grande diversité de cheptels (race, effectif), de calendrier de reproduction (nombre et période de mise bas), d'alimentation (bâtiment/prairies temporaires/parcours), de gestion du renouvellement... Néanmoins, plusieurs fois dans l'année, ces éleveurs choisissent de rassembler une partie de leurs troupeaux. Depuis 2003, collectivement, ils ont pris confiance dans la valeur des sites AFPL pour la production agricole (effectif animal transhumant accru, période de pâturage allongée, besoins alimentaires à satisfaire augmentés).



Une remarque de l'éleveur

"La 1^{ère} année de pâturage sur le site, on venait prendre la ressource offerte sans rien changer chez nous. Ça n'a pas bien fonctionné... Depuis, on réfléchit à comment l'AFPL peut s'intégrer durablement dans nos élevages"

Déclencheur de l'expérience

UNE INFLUENCE NOTABLE DE L'UTILISATION DES SITES AFPL DANS LES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE

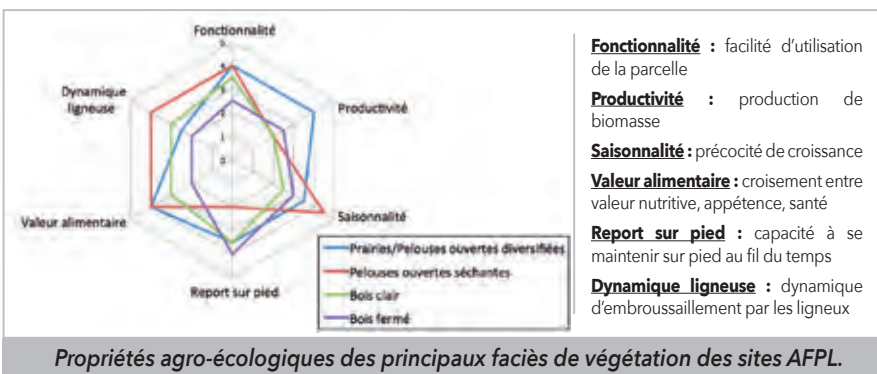
Le pâturage des sites AFPL a un rôle central dans le fonctionnement des fermes et dans leur pérennisation. Il n'est pas sans implication sur la conduite d'élevage des éleveurs-utilisateurs (effectif animal, calendrier de reproduction, temps de travail, etc.). L'enjeu actuel pour les éleveurs est de mieux articuler la conduite sur les sites AFPL avec celles des fermes.

Objectif de l'expérience

CONSTRUIRE UN CALENDRIER DE PÂTURAGE, ARTICULANT LES PARCS DES DEUX AFPL, AFIN DE GARANTIR LA RÉUSSITE DES LUTTES DE DIFFÉRENTS LOTS DE BREBIS, D'ASSURER LEUR PREMIÈRE MOITIÉ DE GESTATION EN PÉRIODE ESTIVALE, ET DE CONTENIR L'OUVERTURE DU MILIEU À PROXIMITÉ DES VILLAGES POUR LUTTER CONTRE LE RISQUE INCENDIE.

Caractérisation des végétations des sites AFPL

Les végétations diversifiées des sites témoignent de propriétés agro-écologiques variées (cf schéma ci-contre). Des zones ouvertes de prairies ou pelouses sont productives, précoces au démarrage mais lentes à la croissance. D'autres sont plus sèches mais appétentes. Des secteurs sont colonisés par des arbustes. Les bois clairs sont peu productifs. Enfin, les bois plus fermés ont une strate herbacée dominée par la palingre et peu d'arbustes.

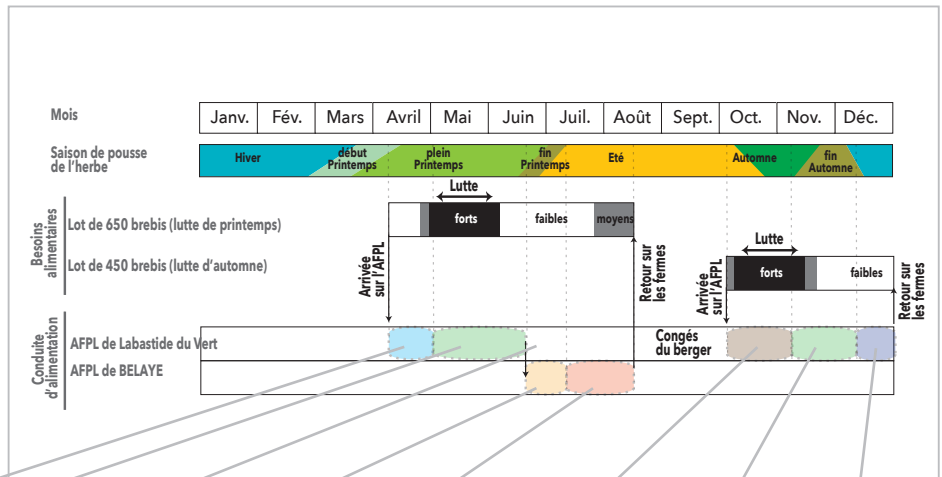


Pratiques mises en place

EN 2017

UN CALENDRIER DE PÂTURAGE SAISONNALISÉ

Les sites AFPL sont découpés en secteurs de pâturage. Chaque secteur a une fonction saisonnière précise pour l'alimentation des brebis. Ces fonctions saisonnières sont définies selon les types de couverts (pelouses, landes, bois ...) et les caractéristiques des végétations (saisonnalité de la pousse, report sur pied, capacité de repousse...). Les séquences d'alimentation mises en place sont détaillées dans le schéma ci-contre.



Après 70km de transhumance à pied, la préparation à la lutte est menée sur les zones ouvertes les plus précoces car le plein printemps peut mettre du temps à démarrer selon les années.

La lutte est conduite lorsque l'herbe est poussante, en parcs mobiles, sur les zones ouvertes du site (dont certaines peuvent perdre rapidement leur valeur nutritive si elles ne sont pas consommées avant la fin de printemps), afin d'assurer de bons résultats de la reproduction.

Les animaux partent pour l'autre site AFPL lorsque la fin de printemps se déclenche afin de favoriser une repousse sur le 1^{er} site pour l'automne.

Les brebis sont conduites à la fin du printemps sur les surfaces embroussaillées les plus sèches du site de Belaye.

Le début de l'été, synonyme d'une augmentation progressive des besoins, est effectué sur les surfaces fraîches et productives du site AFPL.

Le début de l'automne est chaotique. Les pluies peuvent se faire attendre longtemps. Le troupeau profite du report de printemps (secteur non pâturé au printemps) tout en consommant la pousse automnale, par une conduite en garde.

Le troupeau pâture les repousses des parcelles les plus productives qui ont été consommées au printemps.

La fin de l'automne, avec des brebis aux besoins alimentaires faibles, est réalisée sur les zones boisées des secteurs pâturés au printemps. Ces zones boisées ont donc été volontairement conservées pour cette période.

Description des séquences d'alimentation au pâturage sur les sites AFPL pour des besoins alimentaires variés au cours de l'année.

LES LEVIERS TECHNIQUES TRAVAILLÉS PAR TRANSHUMANCE EN QUERCY POUR VALORISER LES ESPACES EMBROUSSAILLÉS AVEC DES ANIMAUX AUX BESOINS ALIMENTAIRES ÉLEVÉS

» RECONNAÎTRE QUE LA DIVERSITÉ FLORISTIQUE CONTRIBUE À LA PRODUCTION

Les bergers et éleveurs ont appris à élargir leur regard sur les caractéristiques agronomiques intéressantes détenues par la végétation pour la production agricole. Ils regardent au-delà de la productivité de l'herbe. Ceci leur a permis de constater que les sites AFPL sont riches par la complémentarité des propriétés agro-écologiques des différents secteurs.

» CONSTRUIRE UN TROUPEAU COLLECTIF APTE À PÂTURER LES MILIEUX NATURELS

Il a été constaté que l'hétérogénéité des brebis à l'intérieur du troupeau collectif complexifiait le travail du berger. Les éleveurs ont alors travaillé pour harmoniser la composition du troupeau collectif, en termes de niveau de besoins alimentaires attendus, de compétence alimentaire des animaux et de préparation alimentaire réalisée en amont sur la ferme.

» SÉCURISER DES SAISONS CLIMATIQUES INCERTAINES

Lorsque les brebis arrivent sur les sites AFPL mi-avril (date fixée par la transhumance Rocamadour-Luzech) et en octobre, l'herbe n'a pas toujours poussé. Afin de sécuriser ces périodes incertaines, des secteurs de pâturage sont réservés. Autrement dit, les secteurs précoces sont affectés pour la mi-avril et les secteurs à bon report sur pied sont conservés pour la fin d'été et le début de l'automne. De ce fait, l'utilisation saisonnière des zones ouvertes et des zones fermées est distinguée (zones ouvertes au printemps et zones boisées pour fin d'été, début d'automne).

Résultats de l'expérience

DES LUTTES JUGÉES RÉUSSIES

Le berger n'a aucune crainte pour réaliser les luttes sur les sites AFPL car elles sont positionnées dans le calendrier lorsque l'herbe est poussante. L'utilisation de la clôture mobile afin d'augmenter la pression de pâturage instantané a augmenté la productivité de l'herbe au fil des années sur la plupart des secteurs.

UNE 2^{ÈME} PARTIE DE GESTATION ESTIVALE À SÉCURISER

Le berger est peu rassuré pour satisfaire les besoins de la 2^{ème} moitié de gestation d'un effectif conséquent de brebis au mois d'août. Certains étés, les brebis nécessitaient une remise en état à leur retour sur les fermes afin de préparer la mise-bas. Le berger travaille donc à créer une ressource d'été, du «stock sur pied», pour tranquilliser la gestation estivale des brebis sur les AFPL :

- il spécialise les bois à cette saison,
- il expérimente une conduite pour augmenter la mixité des herbacées sur des secteurs de pelouses,
- des projets d'éclaircies sylvopastorales sont en réflexion pour recréer du feuillage ligneux accessible à la dent du troupeau et/ou augmenter l'herbe dans les zones boisées.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâture/Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les techniques suivantes :

- I Faire évoluer la végétation par les pratiques
- I Saisonnaliser sa conduite au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Opération « Accompagnement technique éco-pastoral innovant pour le maintien d'un bon état agroécologique des milieux ouverts herbacés » cofinancée par le Département du Lot, l'Union Européenne et le Ministère de l'agriculture et de l'alimentation. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le Fonds européen de développement régional.

